



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

mai

Année

2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : Art

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : Le communisme a-t-il influencé l'architecture d'Oscar Niemeyer ?

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES]

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

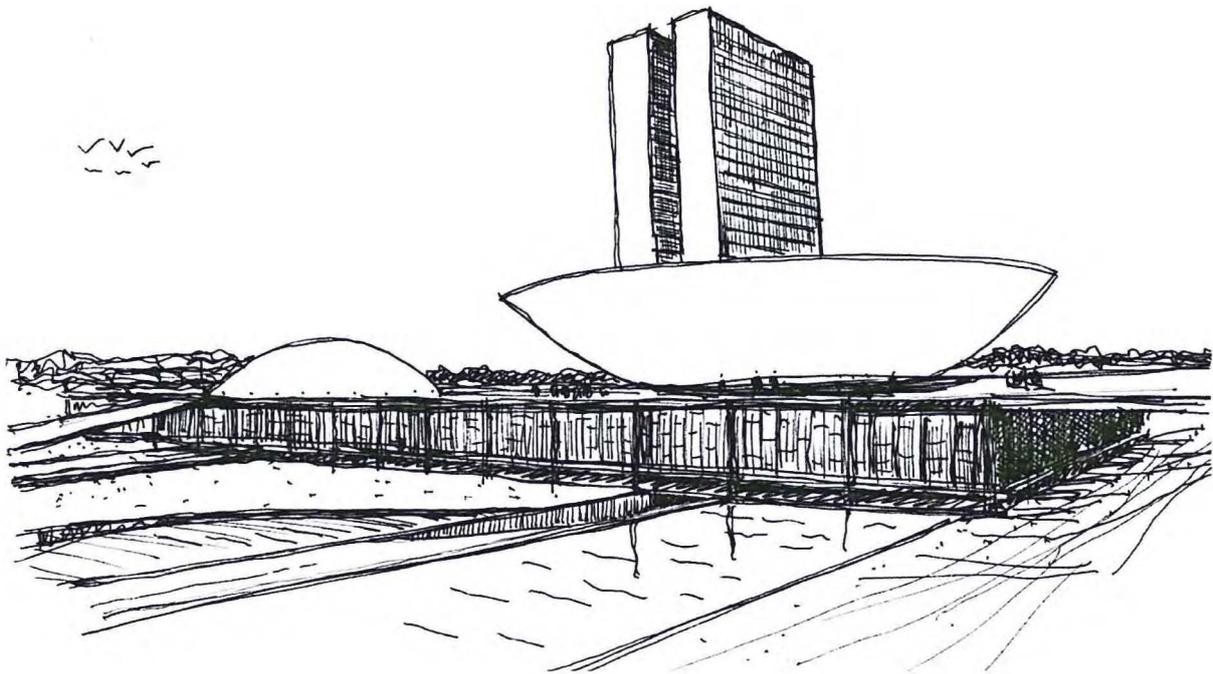
Date :

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examinateur 1	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3	
A Question de recherche	<input type="text" value="2"/>	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
B Introduction	<input type="text" value="2"/>	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
C Recherche	<input type="text" value="2"/>	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	<input type="text" value="4"/>	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
E Raisonnement	<input type="text" value="4"/>	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	<input type="text" value="4"/>	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	<input type="text" value="4"/>	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
H Conclusion	<input type="text" value="2"/>	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
I Présentation formelle	<input type="text" value="4"/>	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
J Résumé	<input type="text" value="1"/>	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
K Évaluation globale	<input type="text" value="3"/>	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
Total sur 36	<input type="text" value="32"/>		<input type="text"/>		<input type="text"/>	

Extended Essay

Le communisme a-t'il influencé l'architecture
D'Oscar Niemeyer ?



Par

Catégorie : Groupe 6 – Art

Numéro de candidat

Session : Mai 2013

Nom de l'école :

Abstrait

Je suis passionné par l'architecture depuis de nombreuses années et c'est dans ce domaine que j'aimerais prolonger mes études, et le choix de l'architecte sur lequel me pencher fut la source d'une longue hésitation. La mort d'Oscar Niemeyer fut pour moi l'occasion de me plonger dans ses œuvres, et de faire de cet architecte le personnage central de mon Extended Essay. Ce fut pour moi une sorte de moyen de lui rendre hommage, tout en en apprenant plus à son sujet. Son opinion politique atteignant presque la même importance à ses yeux que l'architecture, j'ai donc décidé de chercher à travers ses œuvres, si oui, ou non, le communisme l'avait influencé lors de la réalisation de ses œuvres architecturales. Mon essai se constitue majoritairement d'analyses des œuvres de Niemeyer, mais la recherche fut aussi un point important car elle me permit d'assurer mes dires en termes d'analyse. J'ai utilisé aussi bien des œuvres publiques, que des œuvres à destination privé, ce qui m'a permis de faire une analyse sur l'architecture d'Oscar Niemeyer de manière générale et non uniquement centrée sur ses œuvres à utilisation publique. Mon analyse m'a permis de comprendre que les bâtiments publics reflétaient de manière plus distincte le communisme que ses œuvres privées, cela étant sûrement due au fait que le privé se voit contraint à refléter aussi l'intention du propriétaire, et non uniquement celui de l'architecte.



Table Des matières.

Introduction	4
Éléments architecturaux créant le lien avec le communisme.....	4
Etude de cas – Publique	5
Siege du parti communiste français.....	5
Congrès national– Brasilia.....	6
Cathédrale – Brasilia.....	7
Le volcan du havre – Le havre.....	9
Théâtre national – Brasilia.....	10
Etude de cas – Privé	11
Maison d'Oscar Niemeyer – Canoas Rio De Janeiro.....	11
Maison des Stricks - Santa Monica, Californie.....	12
Y-a-t' il une intention derrière l'utilisation du Rouge ?.....	13
Conclusion.....	14
Bibliographie	15



Introduction

Oscar Niemeyer a été l'un des pionniers du modernisme en architecture, ses œuvres sont reconnues à travers le monde pour ses formes courbes souvent inspirées de courbes féminines, ou bien même de la nature. Bien qu'il fût l'un des plus grands architectes de son ère, il ne considérait pas son travail comme l'élément principal de son existence, il ne voulait pas mettre de côté sa vie privée. Oscar Niemeyer se sentait concerné par les événements politiques de son pays et défendait donc son point de vue vis-à-vis de ce qu'il pensait être le juste choix. Dans son cas, ce juste choix fut le communisme. Cette position politique prise en 1945 qu'il conservera jusqu'au 5 décembre 2012, date de son décès. Il considérait que la vie était tout aussi importante que l'architecture, et le communisme faisait partie de sa vie. Il dit lors d'une interview : « Si l'artiste a une position politique définie, s'il est militant, il est probable que la politique influence son travail. »¹ mais quand est-il vraiment, et comment le communisme a-t-il influencé son œuvre. Son architecture met en valeur la courbe, et fait disparaître l'angle droit. Ce qui n'est pas le cas de l'architecture communiste.

Éléments architecturaux créant le lien avec le communisme.

L'architecture communiste est reconnaissable parmi les autres styles architecturaux, mais celle-ci n'est pas la même sous l'angle de l'architecture moderne.

Les deux devises originelles créées par Karl Marx sont :

« Tous les hommes sont frères »

« Proletaires de tous les pays, unissez-vous »²

Ces deux devises démontrent que le communisme, depuis son origine, cherche à créer une unité, à unifier les peuples. Ces notions sont représentables architecturalement parlant, tout comme en art. Elles peuvent être répétées en utilisant la symétrie, la répétition, l'unité colorimétrique...

L'architecture communiste est une architecture qui a supprimé tous les éléments inutiles, fonctionnellement parlant, ce qui permet de retranscrire cette égalité voulue, désirée. Elle diffère de l'idéal communiste car elle cherche à impressionner dans une grande partie des cas. Le coût économique de l'architecture staliniste était aussi relativement bas, de par le fait que les ornements étaient mis de côté, mais aussi de par les matériaux utilisés. Le coût des œuvres réalisées par Oscar Niemeyer se voit lui aussi relativement bas, car son architecture est essentiellement basée sur le béton armé. Ce matériau lui permettait de réaliser maintes formes qu'il n'aurait pu créer sans cet élément.

¹ Permanence et invention – Nicoletta Trasi – Editions du moniteur « collection Architecture » - 2007

² <http://www.cvm.qc.ca/ccollin/portraits/marx.htm>

Etude de cas – Publique

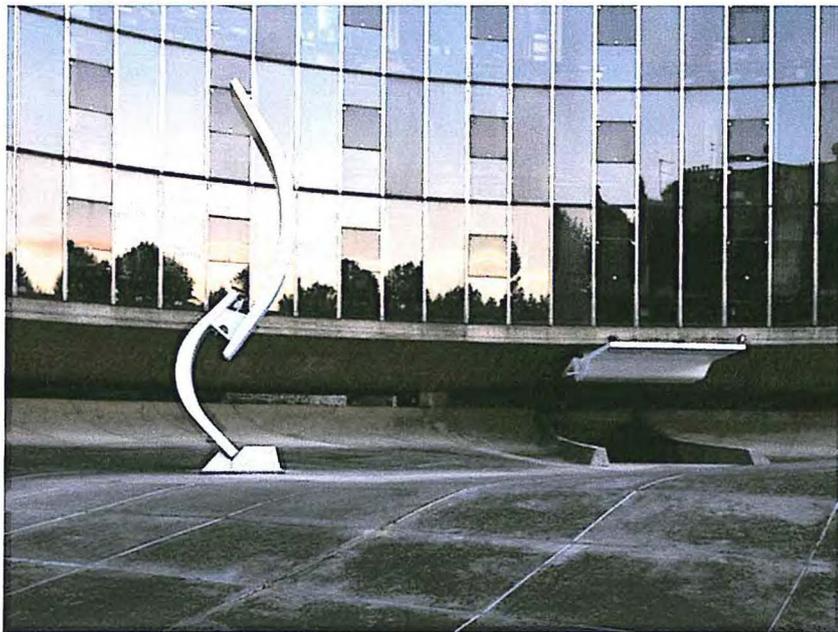
Siege du parti communiste français

Lors de son exil en Europe, du au renversement politique qui eut lieux au Brésil le 31 mars 1964, renversement mené par le maréchal Castelo Branco, qui visait à détrôner le président João Goulart, communiste, Oscar Niemeyer s'exila afin d'assurer sa sécurité. Dans un premier temps en France où il fut accueilli par le parti communiste français. Lors de cet exil il créa plusieurs bâtiments, dont le siège du parti communiste français. Le parti communiste français lui avait donné carte blanche pour la réalisation de son nouveau siège. En trois jours seulement il avait dessiné les principales lignes du projet. Il n'a pas reçu d'honoraires pour la réalisation de ce projet, par sa volonté. Surement grâce à



Vue extérieure – Siege du PCF

l'accueil chaleureux qu'il avait reçu par le parti. La construction du bâtiment principale fut réalisée en 1971, tandis que la coupole ne fut construite qu'en 1979/ 1980. L'architecte étant



Sculpture et entrée – Siege du PCF

lui-même communiste, et ayant réalisé cet édifice à titre gracieux, il n'est donc pas improbable que les valeurs de l'architecte et du parti se fassent ressentir à travers l'architecture.³

La coupole, faite de béton armé, conserve une forme simple, qui rappelle les autres œuvres d'Oscar Niemeyer. Elle est ronde d'un point de vue aérien, mais sa coupe est basse, semblable à un bunker ou un igloo de par sa couleur, cela crée une sensation de stabilité. Bien qu'elle soit relativement basse, elle a un aspect imposant qui est créé par

³ http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_2237

sa stabilité. Cette sensation qu'apporte cet élément crée un sentiment de protection, mais aucun élément ne souligne l'ambition qui devrait être présente, car l'ambition est un point commun à chaque parti.

Le désir de s'élever, l'ambition nous porte jusqu'à une sculpture, qui se situe à quelques pas de l'entrée du bâtiment principal, elle se compose d'une première courbe, dirigée verticalement, mais peu élevée. Le second élément est une seconde courbe, semblable à la première, mais plus allongée, plus longue. L'ensemble crée une verticalité, qui crée un contraste avec le bâtiment principal et la coupole. Cette verticalité démarque donc l'ambition, élément qui manquait aux deux autres éléments.

Le bâtiment principal quant à lui, épouse de façon distante la coupole bien qu'elle fut bâtie plusieurs années après, si qui crée une unité. Sa forme implique l'horizontalité, comme la coupole une sensation de stabilité et d'assurance. Le fait qu'elle soit montée sur des piliers (5 au total) lui confère une certaine légèreté, créant une opposition avec l'apparence massive du reste du bâtiment. La courbure du bâtiment épouse de façon distante la forme de la coupole créant ainsi une unité entre les deux éléments.

Le siège du parti communiste français donne donc une impression d'unité, il impressionne, et souligne de par la sculpture un possible désir de s'élever, ou, reflète l'ambition. Ces sensations retranscrivent donc l'idéologie d'Oscar Niemeyer, l'unité se rapportant à l'idéologie communiste qui est de rendre chaque personne égale à une autre. J'ai pu vérifier mes dires après avoir écrit cette analyse en visitant l'extérieur du bâtiment, ainsi que le hall sous-terrain, permettant d'accéder à la salle de conférence/réunion qui se situe sous le dôme.

Congrès national – Brasilia

Le congrès national de Brasilia, l'un des éléments majeurs de cette ville réalisée par Oscar Niemeyer avec l'aide d'autres corps de métier fut réalisé en 1958 (le congrès). Il se compose



Congrès National - Brasilia

d'un bâtiment 'principal' surmonté de deux éléments ; d'une coupole/ d'un bol, et d'un dôme. Le sénat est situé sous le dôme, sous le 'bol' se situent les bureaux des députés. Ces deux éléments créent ainsi une unité du fait que la coupole peut être vue comme étant le dôme, répété en sens inverse. De plus, ces deux éléments qui surmontent le bâtiment principal créent une symétrie de par la similarité de la forme du bol et de la coupole.

Cette symétrie nous renvoie aux tours jumelles qui se situent à

l'arrière du premier bâtiment. Ces tours jumelles créent une seconde symétrie, plus évidente que la première, mais tout aussi importante. Dépendant du point de vue choisi, ces tours créent une verticalité qui n'était pas présente sur l'autre partie du congrès. La verticalité des tours crée un effet similaire à celui que nous avons pu voir à travers la sculpture présent au siège du parti communiste français de Paris, qui représentait l'ambition, 'l'envie de s'élever' qui ici peut s'appliquer au gouvernement Brésilien, mais peut tout autant signifier le pouvoir, ainsi que la dignité.

Les deux bâtiments jumeaux créent un axe de symétrie, pour l'ensemble du complexe. Ceci ajouté au nombre réduit de couleurs, crée une unité.

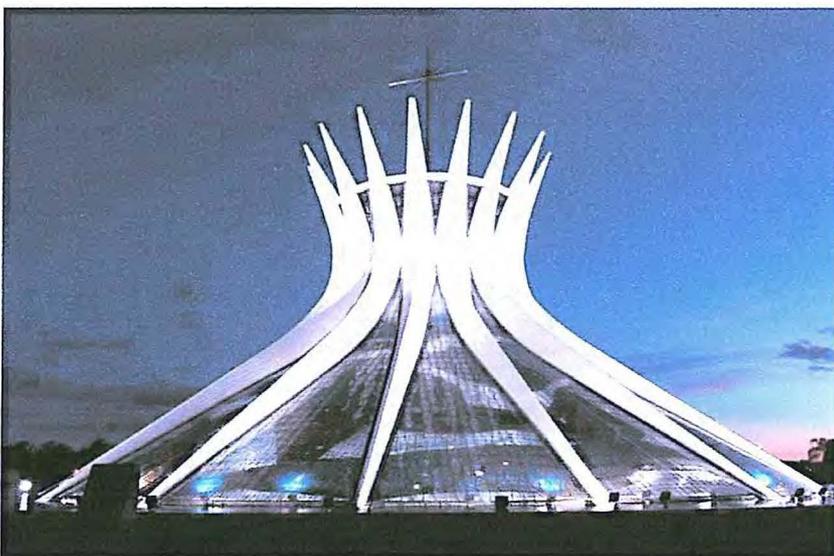
Les matériaux utilisés créent une certaine forme d'unité. Les deux parties distincte, mais symétrique forment donc une unité grâce à la colorimétrie utilisée.

Toujours du même point de vue qu'est celui de la photo présentée ici, les tours jumelles créent une verticalité, presque exagérée, mais très significative car aucun autre bâtiment ne vient interférer avec la vue, les seuls éléments visibles sont ceux de ce complexe. La hauteur des tours en est d'autant plus mise en valeur, cette verticalité crée une sensation de puissance, elles cherchent à impressionner, à s'élever au-dessus du reste.

La hauteur des tours jumelles de ce congrès, ainsi que leur solitude, confère à ces bâtiments le même rôle que celui d'un phare, ils servent à rassembler, à l'instar de l'église, de la cathédrale de Brasilia qui aurait dû être le point culminant, et le *phare* de cette ville, conférant donc au gouvernement un statut supérieur à celui de l'église.

Ce congrès possède donc une unité visuelle, créée par la symétrie, la répétition, et l'unité des couleurs. Ceci retranscrit donc certainement la volonté communiste qui est d'amener l'égalité, mais la verticalité des tours nuit à cela. Néanmoins, puisqu'elle joue le rôle de *phare*, elles symbolisent la volonté de rassembler. Ce qui les positionne au-dessus de l'église. Elles prennent son rôle.

Cathédrale – Brasilia



Vue extérieure – Cathédrale Brasilia

La cathédrale de Brasilia, construite entre 1959 et 1970 est constituée de 16 piliers principaux, incurvés, se rejoignant en se *touchant* en leur endroit le plus large, où leur courbure est à son maximum. Des vitraux combinent les espaces vides entre les piliers.

Cet arrangement crée une symétrie répétée, qui, en plus d'une unité créée par les couleurs et les matériaux, se

composant du blanc obtenus par le béton armé, et les gris-bleu obtenus par les vitraux, crée une régularité, unité, qui est amplifiée par la répétition, tout autour de l'édifice.

Les vitraux, créés par l'artiste Marianne Peretti ne représentent aucune scène religieuse comme il serait coutume, précisant l'utilité des sculptures d'anges suspendues dans le vaste espace négatif laissé par la composition de la cathédrale.

L'acoustique fut conçue de façon à ce que chaque personne puisse être entendue au même niveau sonore, ou qu'elle se situe dans l'enceinte de la cathédrale.

Ce sont les piliers qui guident le regard vers leur point de convergence. Le fait que ces piliers s'épaississent jusqu'à leur point de rencontre crée une sensation d'écrasement, d'infériorité face à la cathédrale. L'effet est sûrement supérieur à celui que pourrait créer un dôme dans une cathédrale plus classique, car les piliers donnent la direction à l'œil, ce n'est donc pas à l'œil de chercher ce point comme il aurait traditionnellement été nécessaire.



Vue intérieure – Cathédrale Brasilia

D'un point de vue plus général, l'édifice incorpore donc une unité, semblable à celle que nous avons pu voir précédemment, mais ici, elle est incarnée par la symétrie, visible sous tout angle depuis l'extérieur. Une sensation d'écrasement, créé par le point de rencontre des piliers, fait ici référence à dieu, (c'est aussi une sensation similaire à celle que l'on peut ressentir dans la plupart des cathédrales) soutiennent les impressions créées par l'extérieur. La configuration des cathédrale est normalement faite de sorte à ce que l'incarnation/ l'interprète de la religion/ de dieu soit placé au centre de la cathédrale, lui conférant un statut plus important que celui des civils l'écoutant. Le religieux est donc placé au centre de l'unique axe de symétrie, appelé le chœur de l'église. Ici, il n'y a pas d'unique axe de symétrie, et le *prêtre* ne pas placé au centre de l'église, mais c'est le civil qui est en son centre. Cela va donc à l'encontre de la configuration d'une église/ cathédrale classique, et reprend le principe du communisme, ici, personne n'est *supérieur*, tout le monde a un statut égal. Fait mis en valeur par l'unité acoustique, décrite précédemment.

Le volcan du havre – Le havre

Le volcan du havre fut réalisé en 1982, originellement nommé « la maison de la culture », il fut renommé en 1990 pour prendre comme nom : « le volcan du havre », puis *labélisé* par le

ministère de la culture comme « scène nationale ». Le volcan sera réhabilité en 2010 afin de le mettre à niveau vis à vis des normes de sécurité ainsi que des équipements de la scène le complexe est constitué de deux volcans; le grand volcan, et le petit volcan.

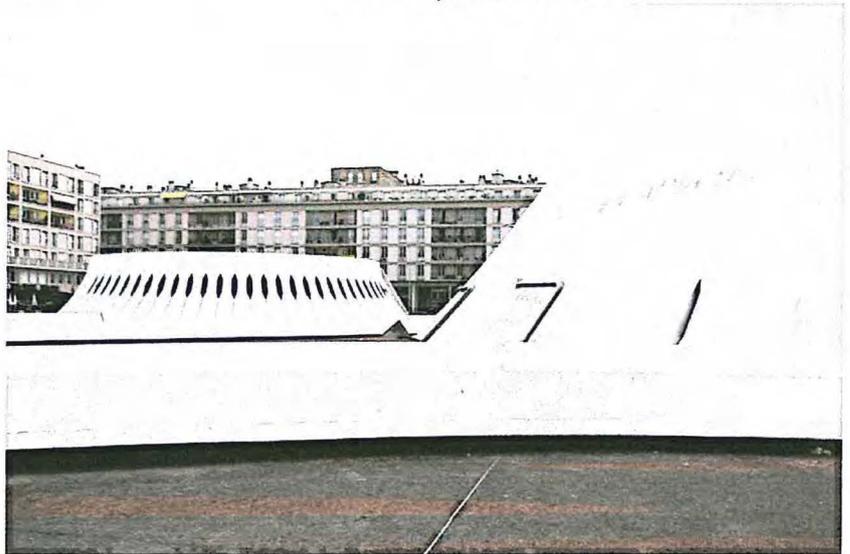
Le grand volcan abrite une salle de cinéma de 350 places ainsi qu'une salle de spectacle de 1200 places, tandis que le petit volcan abrite une salle d'enregistrement, un auditorium de 80 places et une autre salle



Grand Volcan et place inferieure – Le volcan du havre

polyvalente de 500 places.

Les deux volcans sont situés sur une place, mais certaines zones de celle-ci se situent plus basse que d'autres, (tel qu'il est le cas entre les deux volcans). Cette différence de niveau permet d'abriter des salles, des bureaux. D'un point de vue communiste, cette place va à l'encontre de ce à quoi l'on pourrait s'attendre. Cette différence de niveau place certaines personnes à une hauteur supérieure à d'autres. Néanmoins, cet enfoncement dans le sol fut ajouté par Oscar Niemeyer afin de protéger les spectateurs et piétons du vent.⁴



Petit volcan – Le volcan du Havre

Une personne entrant en scène dans l'une des multiples salles, que celle-ci soit grande, ou petite, se voit donc être à l'égalité d'une autre personne car toutes les salles de spectacles, ou de cinéma, se situent sous un volcan. Créant ainsi une égalité.

⁴ <http://www.extpdf.com/analyse-spatiale-volcan-oscar-neimeyer-architecture-pdf.html#a1>

Théâtre national – Brasilia

Ce théâtre créé en 1958, étant constitué de diagonales, définissant ses contours, pourrait donner une impression de mouvement, artistiquement parlant, néanmoins, ces diagonales se rejoignant implicitement en leur point culminant, créant ainsi une sensation de stabilité. Sa



Théâtre national - Brasilia

forme pyramidale rend le bâtiment imposant, créant l'illusion d'un sommet plus haut, comme il est fréquemment le cas sur ce genre de pyramides. En interprétant cette pyramide de façon plus générale on peut penser à une symbolique de la hiérarchie. Néanmoins, la surface avant du théâtre démontre que ce n'est pas le cas, de par le fait qu'il n'y a pas de paliers, et que les seules lignes présentes soient verticales, ce qui engendre une sensation de puissance, de dignité, mais aussi grandit le théâtre verticalement (la

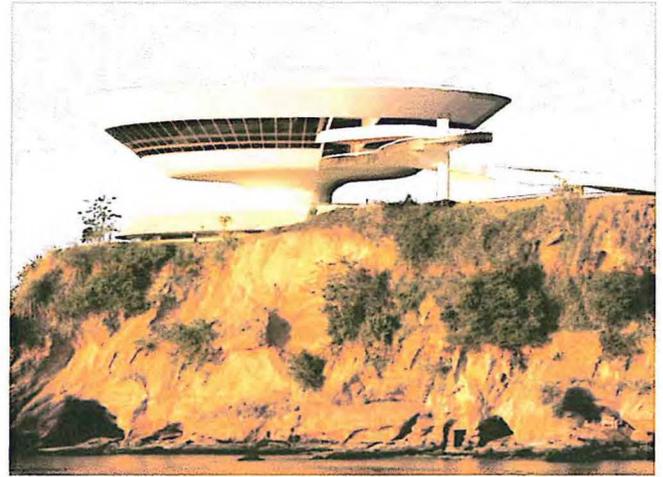
surface arrière est la même que celle présente sur la face avant). De plus, ces lignes verticales créent une répétition, qui s'ajoute à celle créée par les motifs présents sur les faces latérales du théâtre.

Cet édifice peut être comparé à un bâtiment communiste, plus précisément d'un prolongement de l'ère soviétique, la pyramide de Tirana⁵, aussi connue comme étant le musée Enver Hoxha, désormais utilisé comme centre de conférence. Elle fut dessinée par la fille même du leader communiste Enver Hoxha. Cette pyramide fut ouverte en 1988, après la construction du théâtre de Brasilia. Il n'y a donc aucune chance que ce musée eut servi d'inspiration à Oscar Niemeyer, mais l'inverse aurait été possible. On notera ici la ressemblance entre la réalisation d'Oscar Niemeyer et cette pyramide



Musée Enver Hoxha

⁵ http://en.wikipedia.org/wiki/Pyramid_of_Tirana



Sanatorium - Druzhba | Musée d'art contemporain - Niteroi

Dans le même principe de comparaison à des œuvres architecturales communiste, le musée d'art contemporain de Niemeyer, construit en 1991, adopte le même principe que le sanatorium Druzhba, à Yalta, en Ukraine⁶, qui lui a été complété en 1986, et dessiné par l'architecte Igor Vassilevski. Si un architecte c'est inspiré de l'autre pour réaliser sa création, se serais donc Oscar Niemeyer qui se serais inspiré d'Igor Vasilevsky, ou qui aurais été influencé par ce sanatorium.

Etude de cas – Privé

Maison d'Oscar Niemeyer – Canoas Rio De Janeiro

Cette maison, réalisée en 1953, par Oscar Niemeyer est l'une des créations privées le plus



populaires d'Oscar Niemeyer, mais se fut aussi sa maison, jusqu'à son exil. On peut apercevoir un nombre d'éléments conséquent qui créent le lien avec la nature, qui entoure cette maison, dans la salle principale qui fait office de salon et de salle à manger, mais aussi dans la salle d'escalier qui permet de se rendre au sous-sol, qui est ajouré.

Maison d'Oscar Niemeyer

⁶ <http://www.mimoa.eu/projects/Ukraine/Yalta/Druzhba%20Sanatorium>

Le second élément étant la grande surface ajourée de la maison au ré de chaussé, créant une transparence, permettant de voir à travers la maison selon l'angle choisis. En ajoutant cette *transparence* a la pierre presque omni présente, la maison se fond dans la nature.

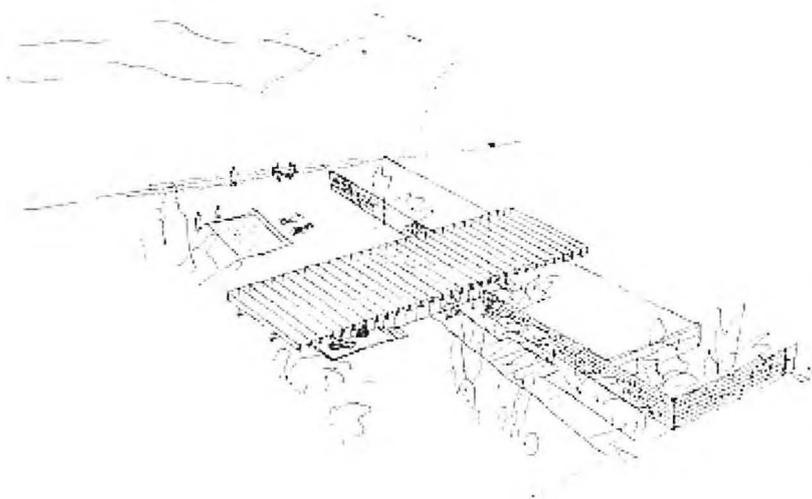
La couleur choisie pour les façades non vitrées, de la maison étant le vert, cela s'ajoute à la pierre et à la grande surface vitrée, créant ainsi un unité, une sorte de symbiose avec la nature. Le toit quant à lui se propage au-delà des murs, créant une atmosphère reposante, mais sombre, car l'ombre créée par cette grande toiture s'ajoute à celle créée par la forêt.

Cette maison crée donc une unité avec la nature, rappelant l'unité que l'on retrouve dans les œuvres à destination publique d'Oscar Niemeyer.

L'élément le plus notable qui crée ce lien est la pierre. Celle-ci est l'élément central de la maison, dans un premier lieu, nous pouvons en apercevoir une au centre, entre la maison elle-même et la piscine, mais cette pierre ce propage jusqu'à l'intérieur de la maison.

Nous nous trouvons ici dans un contexte politique beaucoup plu neutre que celui présent dans des bâtiments publique, l'architecte se doit dans la creation dans le domaine privé des retranscrire la volonté des propriétaires, c'est pour cela que les maisons ont leur rôle dans la recherche du communisme au travers de l'architecture d'Oscar Niemeyer.

Maison des Stricks - Santa Monica, Californie.



Croquis – Maison des Stricks – Vue aérienne

Cette maison réalisée en 1964, est la seule maison réalisée par Oscar Niemeyer aux Etats Unis. Cette maison sort de l'ordinaire des créations de l'architecte, car ici, l'angle droit domine largement, et la courbe est absente. Néanmoins, c'est un fait récurant pour les maisons dessinées par l'architecte.

Nous avons ici une légère symétrie. En se tenant face à la maison, et de son entrée. La toiture de la section principale de la maison, faisant toute sa largeur,

est égales sur toute sa longueur et se propage a la même distance de chaque côté. Deux autres sections s'avancent vers la rue, mais ne font pas la même taille. Cela crée cette symétrie, bien qu'elle ne soit que peu présente. Néanmoins, d'une vue aérienne, la partie de gauche peut être négligée, et la partie de droite se voit prolongée jusque dans le jardin, à l'arrière de la maison. L'axe de symétrie devient la section principale décrite précédemment, et

la section de droite (du point de vue de la rue, face à l'entrée) possède approximativement la même longueur de chaque côté.

On retrouve aussi une certaine légèreté dans l'ensemble, grâce à la toiture légère aérée, mais aussi par le grand nombre de surface vitrée.

Cette maison rappelle donc légèrement le communisme si l'on se réfère à l'unité créée par la symétrie, mais aussi la répétition présente sur le toit de la section principale, grâce aux poutrelles visible.



Vue sur l'entrée – Maison des Stricks

Y-a-t' il une intention derrière l'utilisation du Rouge ?

La palette de couleur utilisée par Oscar Niemeyer est plutôt restreinte, elle se compose majoritairement de blanc, issu du béton armé, quelques couleurs vives apparaissent de temps en temps, mais l'une d'entre elles apparaît plus fréquemment ; le rouge. Le rouge a souvent été utilisé par les communistes afin de symboliser leur parti, et l'est encore aujourd'hui. On peut retrouver cette couleur dans les œuvres suivantes :

Le musée d'art contemporain Oscar Niemeyer, qui se trouve à Niteroi, construit en 1991 voit la totalité de la surface piétonne de sa rampe d'entrée recouverte de rouge.

Le Théâtre Caminho Niemeyer qui se trouve, lui aussi, à Niteroi. Ce Théâtre possède un enfoncement sur l'une de ses 'façades' peint en rouge.

Un autre théâtre, qui est lui, situé à Ibirapuera Park, à Sao Paulo, possède une casquette à son entrée, qui est courbée, dirigée vers le ciel, rouge. Mais à l'intérieur, dans l'entrée, on peut aussi apercevoir une sculpture murale peinte en rouge qui s'étale sur une grande partie de la salle mais fut, elle, réalisée par l'artiste Tomie Ohtake. On peut aussi apercevoir sur la façade arrière du bâtiment un enfoncement rectangulaire, peint en rouge.

Le 'state' théâtre d'Araras, construit entre 1990 et 1992 qui a une voie d'entrée constituée de deux parties distinctes, toutes les deux peintes en rouge.

Le centre culturel Oscar Niemeyer de Goiânia, à Goiás, construit en 2006 se compose de quatre bâtiments, l'un d'entre eux a une forme triangulaire, et est entièrement rouge.

Le musée Oscar Niemeyer de Curitiba, à Paraná, réalisé en 2002, possède un mur entièrement rouge, qui se situe en extérieur, mais surplombé par le reste du bâtiment.

Le cinéma, super quadras, Brasilia adopte une teinte rouge brique pour toutes ses façades.

L'intention d'Oscar Niemeyer lorsqu'il utilise le rouge dans sa réalisation est donc mitigée, car dans les sept cas cités précédemment, quatre sont des théâtres et cinémas, le rouge est souvent utilisé pour ce type d'infrastructure. L'un est une rampe d'accès tapissée de rouge, qui peut donc être interprétée comme un signe de bienvenue, de respect envers le visiteur.

Mais, un centre culturel dédié à l'architecte, ainsi qu'un musée au même usage, auraient laissé le choix à Niemeyer quant la couleur à adopter, mais c'est le rouge qui a été choisi. On peut donc en déduire que l'intention était semblable à celle citée précédemment.

L'intention derrière cette utilisation du rouge est compréhensible, ce fut un choix, cette couleur est liée directement au communisme, mais ses apparitions furent majoritairement concentrées autour de lieux et d'emplacements où cette couleur prend un sens autre que celui du communisme. Mais cette couleur fut très certainement la plus utilisée, mon avis personnel est que cette couleur fut utilisée par Niemeyer avec l'intention de retranscrire son idéologie subtilement à travers l'utilisation de cette couleur (pour ce qui est des cas où son utilisation suit une logique), dans les autres cas, l'intention aurait été la même, mais est plus significative.

Conclusion

Oscar Niemeyer a créé une architecture reflétant son idéologie, celle du communisme. On peut voir dans son architecture une unité, qu'elle soit matérielle, ou bien visuelle. Certaines des dernières créations architecturales communistes se sont certainement inspirées de son architecture, mais il est aussi possible qu'il se soit inspiré de cette architecture-là. Son architecture démontre l'abolition d'éléments inutiles. L'architecture communiste en faisait de même, mais cela est aussi le cas de l'architecture moderne. Le béton armé est, dans les deux cas (l'architecture moderne et communiste), le matériau principal, voir même unique, des deux architectures. Oscar Niemeyer a utilisé beaucoup de rouge en comparaison aux autres couleurs, dans certains cas, ce fut par simple logique, tel que dans les théâtres, mais son utilisation s'est prolongée jusqu'à des musées et des centres culturels. Pour le cas de Brasilia, où sa cathédrale a été bâtie à l'encontre des mœurs architecturaux de ce type de bâtiment, l'intention était de mettre Dieu à l'égal de l'homme, reflet du principe du communisme qui est de bâtir un monde où tout le monde serait égal. Ses constructions privées, portent-elles aussi cette unité recherchée par Oscar Niemeyer, mais le communisme à travers ces maisons est beaucoup moins présent. La plupart des œuvres d'Oscar Niemeyer laissent donc transparaître le communisme de manière plus ou moins évidente selon le cas choisis, mais dans sa globalité, cela est sans équivoque, l'intention était de retranscrire ses idéaux.

Bibliographie

Liures

Permanence et invention – Nicoletta Trasi – Editions du moniteur « collection Architecture » - 2007

Oscar Niemeyer building – Alan Hess – RIZZOLI New York – 2006

Oscar Niemeyer houses – Alan Hess - RIZZOLI New York – 2006

Liens

<http://chrhc.revues.org/1912>

<http://laboratoireurbanismeinsurrectionnel.blogspot.fr/2011/09/architecture-et-politique-oscar.html>

<http://www.bloomberg.com/news/2012-12-07/oscar-niemeyer-talks-about-brasilia-communism-regrets.html>

<chs.univ-paris1.fr/Collo/Pouvreau.pdf>

http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&frm=1&source=web&cd=10&ved=0CIgBEBYwCQ&url=http%3A%2F%2Fwww.pavillon-arsenal.com%2Fimg%2Fexposition%2F217%2Fcp%2FPAV_217_CP.pdf&ei=zYkFUY-nK9SHhQezj4GgCQ&usg=AFQjCNG6Dp2OR62M7IKGApFtOsGU-2jFhw

<http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&frm=1&source=web&cd=21&ved=0CC4QFJA AOBQ&url=http%3A%2F%2Fchs.univ-paris1.fr%2FCollo%2FPouvreau.pdf&ei=p4kFUznKOpCQhQf6ilGADw&usg=AFQjCNGnNex2JnljSVYf5KFnAt3-Cu3fDw>

<http://www.theglobeandmail.com/arts/art-and-architecture/oscar-niemeyer-the-long-reach-of-a-brazilian-master/article6087253/>